

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1947)

Heft: 6

Artikel: Zürcher Junifestspiele : 24. Mai - 9. Juli

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-777375>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

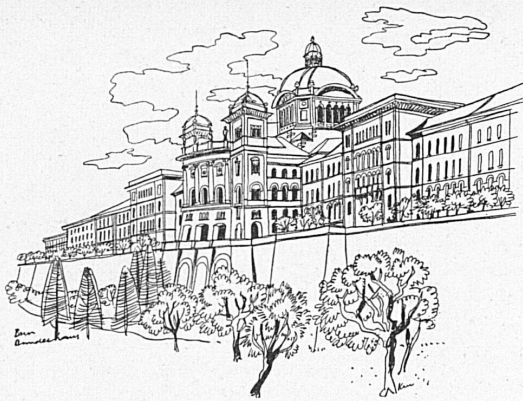
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 27.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le Palais fédéral à Berne, où siégera en juillet le Congrès international des Sciences administratives.

LA SUISSE, LIEU DE RENCONTRES INTERNATIONALES

Sa situation géographique au centre de l'Europe et ses excellentes communications aériennes avec les deux Amériques, l'équipement modèle de son hôtellerie et de ses moyens de transports, ses institutions humanitaires, ses ressources touristiques enfin — concentrées sur un petit espace où toutes les stations sont aisément accessibles — font de la Suisse le lieu de rencontre idéal pour les conférences et assises internationales. Par l'ambiance dans laquelle elle peut accueillir ses hôtes étrangers, la Suisse facilite la reprise de tous les efforts de collaboration internationale interrompus par la catastrophe de 1939.

Près de quarante assises, conférences et rencontres internationales s'inscrivent au programme de 1947, et se répartissent sur les diverses parties de la Suisse au gré des commodités et des affinités. A St-Moritz, station touristique et balnéaire, se réunissent urologues et neurologues; à Lausanne les philatélistes, les latinistes, et des médecins portugais et suisses; à Montreux siège la Chambre de commerce internationale; à l'autre bout du Léman, Genève, fidèle à sa tradition cosmopolite, n'accueille pas moins de seize réunions internationales, d'ordre politique, économique, juridique, religieux et intellectuel (les unes dans le cadre de l'O. N. U. et du B. I. T., les autres indépendantes); Berne verra trois congrès, dont celui de l'espéranto. Parmi les sept manifestations prévues à Zurich, l'une des plus brillantes est la réunion du Pen-Club, qui groupe, du 2 au 6 juin, des hommes de lettres du monde entier et qu'inaugure une conférence de Thomas Mann sur Nietzsche. En même temps siège à Bâle le XI^{me} Congrès international de médecine et de pharmacie militaires (2—7 juin), auquel participent 34 nations. La question de la revision des conventions internationales est portée à l'ordre du jour de cette importante réunion. Les 400 délégués étrangers, auxquels se joignent environ 150 représentants de la Suisse, sont invités à visiter les laboratoires de l'industrie chimique de Bâle, l'équipement de troupes sanitaires en service au Susten, la station scientifique du Jungfraujoch, des sanatoria, etc. D'autres organisations, enfin, ont choisi le lac des Quatre-Cantons. Ainsi, le Congrès international des chemins de fer rassemble à Lucerne, du 23 au 28 juin, un millier de participants de tous pays, auxquels les organisateurs offrent la possibilité de se rendre entre deux séances dans les centres de l'industrie suisse des machines, et de parcourir ensuite pendant plusieurs jours les lignes les plus spectaculaires du réseau suisse, et celles qui offrent le plus grand intérêt technique.

ZÜRCHER JUNIFESTSPIELE

24. Mai — 9. Juli

Die Zürcher Junifestspiele geben sich dieses Jahr insofern vielseitiger, als neben Oper und Schauspiel das Ballett durch Uraufführungen und Gastspiele einen stärkeren Akzent als in früheren Jahren erhält und zum erstenmal auch Sinfoniekonzerte in den festlichen Rahmen einbezogen werden. Ein großer Ballettabend ist den beiden Uraufführungen nach Manuskripten von Ludwig Kainer gewidmet; für das eine, «Les anges du Gréco», schrieb F. A. Marescotti die Musik, für das andere, «L'île enchantée», Jean Binet. Am gleichen Abend wird Ravel's «La Valse» choreographisch wiedergegeben, ein Stück, dessen Musik in der ursprünglichen Fassung für großes Orchester im letzten Sinfoniekonzert noch einmal erklingt. Kurt Joß (London) und seine 30 Tänzer und Tänzerinnen warten mit zwei erlesenen Programmen auf. Ihre englischen Originalkostüme und -dekorationen werden diesen beiden Abenden besonders Reiz verleihen. Auf diese «Woche des Tanzes» folgen zwei Wagner-Aufführungen, «Tristan und Isolde» und «Götterdämmerung». Sie werden mit den berühmten Gästen Kirsten Flagstad (New York), Max Lorenz, Ludwig Weber (beide Staatsoper Wien) und Prof. H. Knappertsbusch am Pult den Wagner-Freunden unvergeßliche Stunden schenken. — Eine große Anzahl von Solisten der Mailänder Scala bringt unter Leitung von Tullio Serafin «Norma» von Bellini, Verdi's «Maskenball» und «Manon Lescaut» von Puccini.

In diese reich befrachtete Reihe von Opern und Balletten flicht das Schauspielhaus einige zum Teil äußerst selten auf der Bühne zu sehende Stücke ein. So versucht das Zürcher Ensemble eine szenische Aufführung von Hölderlin's «Tod des Empedokles», «Ein Traumspiel»



Zürich — Zürich.
Dessins de Fritz Krummenacher.

von Strindberg und eine deutschsprachige Erstaufführung von T. S. Eliot, «Der Mord in der Kathedrale». An Gastspielen tritt das Theater in der Josefstadt mit dem «Talisman» von Nestroy und der Komödie «Olympia» von Molnár auf. Mehr kammerstückartig gestaltet sich Goethes «Stella» mit dem Burgtheater Wien. Besonders gespannt sein darf man auf die Freilichtaufführung von Shakespeares «Sommernachtstraum» mit der Musik von Mendelssohn im Park des Rietergutes (Villa Wesendonck).

Das Tonhalleorchester, das in sämtlichen Opernaufführungen mitwirkt, spielt im ersten Konzert Werke von Bach und Bruckners 7. Sinfonie unter Leitung von Volkmar Andrae. Für das zweite, den Wiener Klassikern gewidmete, konnte Arthur Schnabel gewonnen werden, der je ein Klavierkonzert von Mozart und Beethoven interpretieren wird. Im dritten Konzert dirigiert Issay Dobroven Werke von Skriabin, Musorgski und Berlioz; Nathan Milstein läßt sich mit Mendelssohns Violinkonzert hören. André Cluytens leitet das letzte Konzert, in welchem Robert Casadesus Weber und Ravel spielt.

-ng.